

frère"..... "Ne faites jamais aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même" !

Comme les hommes ne sont pas des anges, ni même tous des saints, il arrive quelquefois que dans les moments de vivacité, on oublie aussi chez nous les sages préceptes de l'évangile ; mais comme alors la pratique canadienne l'emporte encore sur le prétendu point d'honneur qu'on fait sonner si haut en Europe. Chez nous, on le sait, le coup de poing tient lieu de pistolet et d'épée ; et un œil poché, une lèvre fendue, une côte rudement caressée, suffisent d'ordinaire pour *satisfaire à l'honneur*, et mettre le manant à sa place sans danger pour ses jours.

Ceci me met en mémoire un petit incident dont le quai du Palais, à Québec, fut le théâtre, il y a quelques années.

Un hâbleur français, comme il nous en arrive quelquefois, avait réuni là une cinquantaine de flâneurs, et les amusait de ses vantardises. — Moi, disait-il, je sais l'art de la boxe, et au moyen de cette connaissance, je puis me défendre contre un homme deux fois plus fort que moi.

— Que dit-il donc là, ce français, demande un luron de batelier, de stature imposante et a mine fort peu gracieuse, qui arrive sur ces entrefaites et écarte les rangs pour pénétrer au centre du cercle ?

— Il dit qu'il connaît la boxe et peut se défendre contre un homme deux fois plus fort que lui.

— Tu sais l'art de la boxe ? dit-il au français, lorsqu'il fut parvenu jusqu'à lui ; eh bien, moi, je ne le sais pas ; mais tiens toi *ben* !

Et en disant cela, il lui porte un rude coup de poing, un vrai coup de massue en pleine figure, et l'envoie mesurer le pavé de toute sa longueur.

Ce fut un éclat de rire général de la part de tous les assistants, et le blessé eut beau crier "au meurtre !" en tombant et en se relevant la figure tout ensanglantée, personne ne vou-